

Verdir ou densifier? Les deux simultanément

L'invité

Julien Nicolet-Félix
Vice-président
des Vert-e-s
Genève



paces soient accessibles aux citadin-e-s et aux animaux. Or, force est de constater que, si elles apparaissent en vert sur les photos satellites, les zones villas sont par définition des espaces privatifs, clôturés et trop souvent hostiles à la biodiversité, tant les pelouses gavées de pesticides y sont encore la norme (sans parler des piscines dont l'eau chlorée peut être toxique pour les animaux de passage). Même si certains petits propriétaires se montrent très respectueux de l'environnement, faire passer ces pelouses pour des havres écologiques relève de l'argument de mauvaise foi. Au contraire, la Ville et les communes disposent de services des espaces verts de plus en plus performants, qui parviennent à faire de nos parcs des espaces agréables, partagés et respectueux de l'environnement.

«Faire passer ces pelouses pour des havres écologiques relève de l'argument de mauvaise foi.»

L'éditorial de la «Tribune de Genève» du 23 janvier dernier prétendait opposer les approches de deux magistrats de mon parti. La tentation est effectivement forte de voir une incohérence entre celui qui, chargé de la planification, imagine de nouveaux logements et de nouvelles infrastructures et celui qui, aux rênes de la Ville, affirme vouloir augmenter son patrimoine arboré. Et pourtant, la vraie ambition écologique est précisément d'articuler ces deux impératifs, l'un ne devant jamais supplanter l'autre.

La densification est indispensable dans un espace urbain aussi diffus que le Grand Genève, où les périurbains - de part et d'autre de la frontière - sont encore loin de vouloir (et parfois peuvent) se déplacer autrement qu'en voiture et viennent encombrer les artères urbaines quotidiennement. Elle est indispensable dans un canton où plus de 50% de la zone à bâtir est réservée aux propriétaires de villas, soit moins de 15% de la population. Elle est indispensable, enfin, si l'on veut préserver les terres agricoles du canton et de France voisine qui ont été affreusement mitées par les déclassements des dernières décennies. Les choix du passé doivent pourtant être évalués, les zones les plus denses du centre-ville doivent être préservées et les communes de la Rive gauche doivent autant (sinon plus) être mises à contribution. Le modèle économique qui génère autant d'attractivité doit également être revu, et cela est pris à bras-le-corps par notre nouvelle ministre de l'Économie - Verte également -, qui est en train d'opérer une véritable révolution en faveur de l'économie endogène et circulaire. Pourtant, on le sait, en ville, les espaces verts sont absolument indispensables, tant en ce qui concerne la qualité de vie (en particulier les îlots de chaleur) que la préservation de la biodiversité. Encore faut-il que ces es-

Il y a trois semaines, on apprendait que la Ville de Genève, peut-être inspirée par quelques facettes activistes, avait communiqué sur ses projets de longue date de dégrader des milliers de mètres carrés de surface imperméabilisée - essentiellement des parkings - pour y planter des arbres. Ces initiatives sont excellentes, puisqu'elles permettent d'augmenter la part de la nature sans empiéter sur aucun logement et qu'elles découragent les pendulaires de se déplacer en voiture, source principale de pollution et de gaz à effet de serre dans notre canton. Les résident-e-s de la ville de Genève auront l'occasion, le 12 mars prochain, de se prononcer sur un projet modèle qui, précisément, réunit ces deux impératifs. Le PLQ Bourgogne vise à créer des espaces verts publics et de qualité, dans la continuité du magnifique parc des Franchises qui lui est adjacent. Il s'agit à l'évidence d'un projet concret qui parvient à conjuguer les deux impératifs: densifier et verdir!

Courrier des lecteurs Reconnaissance faciale? Non merci!

Lettre du jour

Genève, 7 février Sentir de l'insécurité au début de ce XXI^e siècle est hélas légitime. Les solutions proposées pour y répondre ne manquent pas, mais comment allons-nous les juger? En affûtant notre attention pour nous assurer que la solution soit au moins neutre et n'augmente en tous cas pas les périls. Ce qui nous vaudra la question: quels sont les dangers? En voici une liste, ici en ordre de dangerosité:

- La disparition des espèces naturelles dont nous dépendons de façon vitale et dont nous faisons partie.
- L'épuisement des ressources minières par l'augmentation de production d'objets, d'outils et machines et leur ajout inévitable au stock de déchets souvent toxiques.
- Le comportement d'états impériaux (Russie, Chine, USA, Turquie...) et de multinationales hors de portée démocratique, intéressés par nos préférences, nos comportements et nos dépenses.
- Face à ces périls réels, à quoi bon les technologies de la reconnaissance faciale qui nous identifient dans des foules? À rien, ou plutôt à beaucoup, mais dans le



sens contraire de nos intérêts personnels et collectifs. Leur développement augmenterait les besoins en ressources minières, en énergie pour stocker et traiter les données et fournirait des moyens de surveillance et de fichage supplémentaires aux puissances étatiques et commerciales. Ces outils proliféreraient en Suisse, à moins que nous en décidions au-

trement, canton par canton, comme la législation fédérale le permet. Même aux USA, où un des risques principaux est le terrorisme, les villes de San Francisco et Oakland ont interdit la reconnaissance faciale sur le territoire public. Une motion du député Bertrand Buchs demande justement que la reconnaissance fa-

cialie ne soit pas utilisée dans l'espace public et à l'intérieur des bâtiments de l'administration cantonale. Comme lors d'appels publicitaires reçus par téléphone, nous répondons simplement à l'offre de contrôle facial: «Votre produit ne nous intéresse pas.» **Philippe de Rougemont, député Les Verts**

Bon vivre

Genève, 9 février Depuis quelques mois, je rends visite plusieurs fois par semaine à un proche, résidant aux Châtagniers. Je découvre un lieu ouvert où tout est mis en œuvre par le personnel pour le bien-être des résidents. Les personnes dépendantes ne sont pas laissées seules dans leur chambre, elles sont réunies par étage et entourées de soignants. Tout est prétexte pour faire la fête: le 40^e anniversaire des Châtagniers, le 1^{er} Août, le marché de Noël, l'Escalade, Noël, le 31 décembre, etc. (...) Des journées magnifiques de rencontres, de partage. Les sorties et les activités à l'interne sont nombreuses et très variées. Les amateurs de foot sont accompagnés au Stade de Genève. Il y a des sorties dans les musées, les

restaurants. Un dimanche, je croise des dames qui reviennent radieuses d'une sortie, je leur demande d'où elles viennent: «Nous avons été au brunch du Grand Théâtre!» Les menus sont succulents et, comme dans un gastro, le chef fait le tour des tables à tous les repas. (...) À 11 h et le soir à 17 h 30, on se retrouve pour l'apéro. L'été, c'est sur la terrasse du magnifique jardin. Et l'hiver, c'est dans un grand espace à l'intérieur servi par le personnel du restaurant toujours attentif et souriant. Au moment où il est beaucoup question de maltraitance chez les personnes âgées, il est bon de souligner que des lieux où il fait bon vivre existent. Alors grand merci à l'ensemble du personnel et à leur directeur, M. Joseph Henaine. **Gilberte Dumont**

Bambi

Vernier, 12 février Merci à la troupe Antigél d'avoir, par une nuit glaciale de février, raconté l'histoire du cerf de Châtelaine, qui n'a rien d'un conte de fées. Égaré dans la jungle urbaine, il finit abattu... dans un cimetière. La ville n'est pas faite pour la nature des grands espaces sauvages. Face aux dangers qu'elle y court, plutôt que de l'abattre, offrons-lui des sorties de secours, s'il vous plaît.

Écrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrier@tdg.ch, ou à Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5155, 1211 Genève 11. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum).

forme de couloirs de déplacement et d'aires de repli. Entre le Jura et les bois de Versoix, c'est là que vit la seule population de notre canton, l'animal qui ne peut plus sortir des bois tant il y a d'entraves à son déplacement. Avec les chasseurs de la région, l'appui de la Commission de la biodiversité, j'ai noué des contacts avec les élus de France voisine pour trouver des solutions pragmatiques et ponctuelles là où les déplacements posaient problème. Les discussions sont positives et si les autorités cantonales s'associent à nos efforts conjugués au lieu de vouloir tirer le cerf, alors nous aurons mérité le respect du seigneur de la forêt à défaut d'être toujours son saligneur. Pour Bambi, c'est un succès, mais, pour lui, c'est sa vie qui est en jeu. **Christine Meissner, candidate Le Centre au Grand Conseil**

Non au virus des initiatives trompeuses

L'invitée

Nathalie Fontanet
Conseillère
d'Etat chargée
du DF*



Nous on travaille dur, eux s'enrichissent en dormant! Voilà un couplet que l'on n'arrête pas de nous servir ces derniers temps. Pourtant, rien n'est moins vrai; rien n'est plus caricatural. C'est de toute évidence le virus qui affecte la gauche de notre classe politique, laquelle s'empare de la fiscalité pour transmettre des messages mensongers. À commencer par les partisans de l'IN 179. «Contre le virus des inégalités... Résistons! Supprimons les privilèges fiscaux des gros actionnaires». Soyons clairs et sans détour, cette initiative portera préjudice à nos PME et pénalisera les emplois qui en dépendent.

Pour rappel, l'objectif de l'IN 179 est d'imposer à 100%, soit le maximum possible, les distributions aux sociétaires détenteurs de participations qualifiées. C'est-à-dire, les personnes disposant de plus de 10% des actions de l'entreprise qui, le plus souvent d'ailleurs, est la leur! Mais qui sont «ces gros actionnaires» qui s'enrichiraient «en dormant», pour reprendre les termes de la gauche? Si je résume l'idée, il s'agirait de riches qui sont déjà bien trop riches et qui le deviendraient chaque jour un peu plus en ne faisant strictement rien. Quel prodigieux cliché. Ce n'est pas parce que l'on est actionnaire que l'on dispose nécessairement d'une fortune colossale. Prétendre le contraire traduit une méconnaissance crasse de notre tissu économique et de son fonctionnement. Je pense notamment aux jeunes générations d'entrepreneurs et d'entrepreneuses qui s'efforcent de créer leurs sociétés,

qui s'y investissent corps et âme, qui prennent des risques et créent des emplois. Eh bien, c'est aussi à ces entrepreneurs et entrepreneuses que cette initiative s'attaque, mettant en péril le développement de leur entreprise.

«Genève serait le seul canton à augmenter sa fiscalité alors que nos voisins s'emploient à réduire la leur!»

Si les dividendes ne sont imposés que partiellement dans l'ensemble de la Suisse, ce n'est pas pour faire des cadeaux aux actionnaires mais pour atténuer la double imposition économique. Le dividende versé est en effet le fruit du bénéfice de l'entreprise,

laquelle a déjà été taxée à cet égard. Si l'IN 179 est acceptée, Genève serait le seul canton à surimposer les dividendes et ainsi, dans le même temps, une grande partie des entrepreneurs. J'irai encore plus loin, Genève serait le seul canton à augmenter sa fiscalité alors que nos voisins s'emploient à réduire la leur. Depuis 2011, nos revenus fiscaux ont progressé de 33%. Genève n'a pas de problèmes de recettes. Nous vivons au contraire dans le canton qui taxe le plus ses citoyennes et citoyens. L'imposition des dividendes a par ailleurs déjà été augmentée dans le cadre de la réforme fiscale et financière de l'AVS (RFFA). Alors plutôt que de s'attaquer aux actionnaires, luttons pour maintenir notre attractivité, notre tissu économique et nos emplois en rejeant l'IN 179 le 12 mars prochain.

* Département des finances et des ressources humaines

www.tdg.ch

HUG

● **Stress des employés** Analyser les résultats d'une enquête de satisfaction des HUG réalisée auprès des employés. Ceux-ci se plaignent de l'impact du travail sur leur santé et du peu d'écoute à cet égard de la part de leur hiérarchie.



Ballons

● **Une flotte** En savoir plus sur les ballons interceptés ces derniers jours au-dessus du Canada et des États-Unis. Ces engins chinois porteraient de l'île de Hainan et seraient destinés au renseignement, même si la Chine s'en défend.



Zurich

● **Élections cantonales** Prendre connaissance des élections à Zurich, où l'alliance climatique a réussi à maintenir sa majorité de centre gauche. Les sept conseillers d'Etat sortants sont reconduits.

